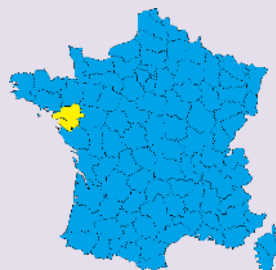


SUJET(S)

Réseau ferroviaire de l'hôpital américain de Savenay
et du chantier du barrage du lac de la Vallée Mabilille
1^{ère} Guerre mondiale



LOCALISATION



Loire-Atlantique

Code INSEE – Commune(s)

44033 – La Chapelle-Launay
44195 – Savenay

SECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
44033.01S	/	LA CHAPELLE LAUNAY - La Brière > SAVENAY - Le Grand Clos	1917	≤ 1920
44195.00C	/	SAVENAY - Vallée Mabilille Trémies > SAVENAY - Vallée Mabilille Barrage	1917	≤ 1918

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET

Historical Report of the Chief Engineer 1917-1919	Google.books
The medical department of the United States Army in the world war	collections.nlm.nih.gov
Archéologie ferroviaire (v2)	archeoferroviaire.free.fr
BASE SECTION NO. 1 (ST. NAZAIRE), HOSPITALIZATION [1918] (film)	Catalog.archives.gov
L'hôpital américain de Savenay 1917-1919	Ahls.fr
Construction of Concrete Dam at Savenay	Jstor.org
US National Library of Medicine (photos)	Collections.nlm.nih.gov

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés n'est pas garanti.



L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.
Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.
Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.
Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

LE DEPARTEMENT MEDICAL AMERICAIN

Le 6 avril 1917 marque l'entrée des Etats-Unis dans le premier conflit mondial. Il est prévu que le corps expéditionnaire remplace les troupes françaises et britanniques sur la partie sud du front, approximativement entre Châlons-sur-Marne¹ et la frontière Suisse. Au mois d'août suivant, les Américains débutent le déploiement d'une logistique titanesque, destinée à soutenir les forces alliées. Cette logistique inclue la création d'hôpitaux. Des instructions sont données pour prévoir l'hospitalisation de 300 000 hommes. Neuf hôpitaux français sont repris et forment chacun un centre hospitalier. Leur capacité initiale de 6 000 lits est portée à 34 800 lits. Des hôpitaux sont créés dans des bâtiments dont ce n'est pas la fonction première². Etant impossible de créer d'autres hôpitaux dans des structures existantes, il est décidé d'en construire de nouveaux.

Unités hospitalières

Les unités de **type A** étaient aménagées pour pouvoir accueillir 1 000 lits. Les bâtiments les constituant mesuraient généralement 6 mètres de large sur 48,75 mètres de long. On les trouvait dans les centres hospitaliers listés ci-dessous. Pour chacun d'entre eux, le tableau indique le nombre de lits prévus en 1917 et la capacité normale au 1^{er} décembre 1918. En cas d'urgence, des unités de 1 000 lits constituées de tentes pouvaient être utilisées.

Nom	Section	Nb de lits projetés	Capacité au 01/12/2018	
Allerey-sur-Saône	Section intermédiaire	10 000	10 000	100%
Angers	Section de base n°1	2 000	3 500	175%
Avoine	Section intermédiaire	5 000	0	0%
Bazoilles-sur-Meuse	Section avancée	7 000	7 000	100%
Beaune	Section intermédiaire	10 000	5 500	55%
Bordeaux (Beau-Désert)	Section de base n°2	20 000	6 924	35%
Brest (Kerhuon)	Section de base n°5	3 600	2 800	78%
La Suze-sur-Sarthe	Section intermédiaire	5 000	350	7%
Langres	Section avancée	2 000	2 000	100%
Limoges	Section de base n°2	4 000	4 528	113%
Mars-sur-Allier (Saint-Parize-le-Châtel)	Section intermédiaire	20 000	11 468	57%
Mesves-sur-Loire	Section intermédiaire	20 000	10 490	52%
Montoire-sur-le-Loir	Section intermédiaire	10 000	0	0%
Nantes	Section de base n°1	3 000	4 300	143%
Périgueux	Section de base n°2	5 000	1 000	20%
Rimaucourt	Section avancée	5 000	5 000	100%
Rochette (Reignac-sur-Indre)	Section intermédiaire	5 000	0	0%
Savenay	Section de base n°1	20 000	8 000	40%
Tours	Section intermédiaire	10 000	2 300	23%
TOTAL		166 600	85 160	51%

Les unités de **type B** étaient aménagées pour pouvoir accueillir 300 lits. Démontables, les baraques les constituant mesuraient 6 mètres large sur 30,50 mètres de long. Sur les camps, ces structures étaient généralement utilisées comme infirmeries. En raison des difficultés d'approvisionnement, les salles d'opération utilisant généralement des structures de 11 mètres de large sur 47,50 mètres de long furent largement utilisées pour accueillir 100 patients.

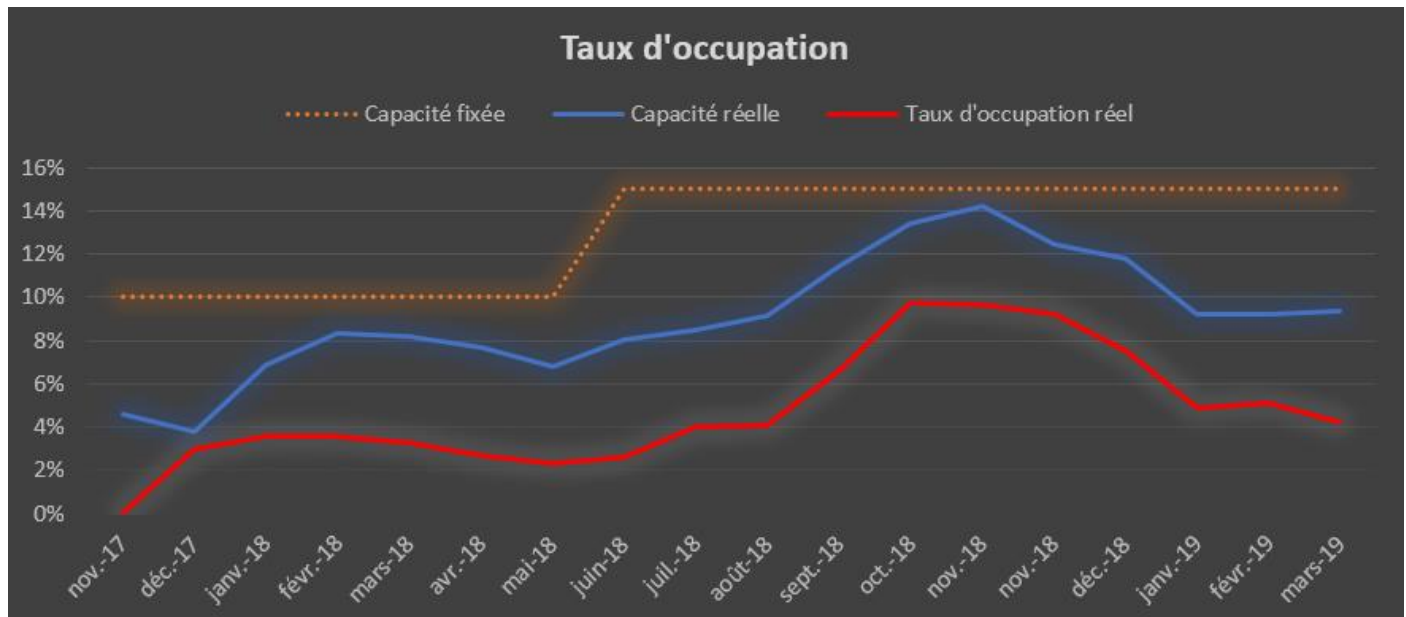
Les unités de **type C** étaient destinées à la convalescence.

¹ Châlons-en-Champagne depuis la fin des années 1990.

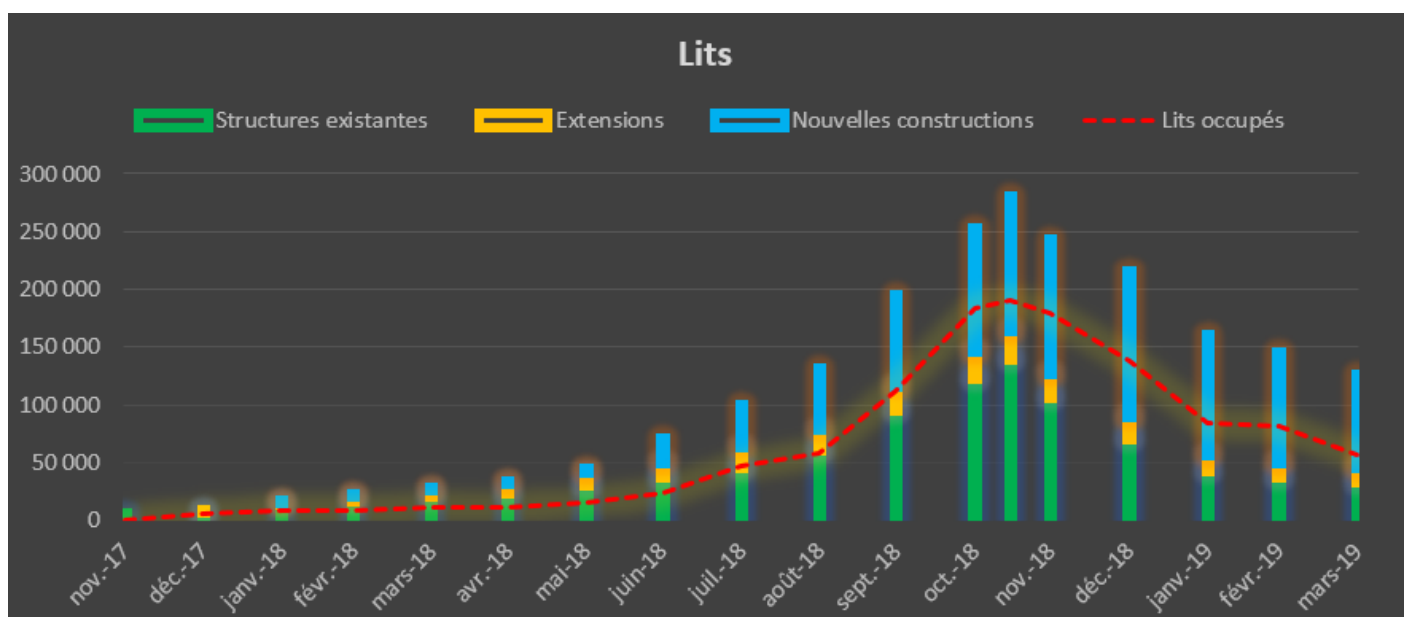
² Les principaux centres hospitaliers dans les bâtiments existants étaient Vichy (hôtels), Toul (casernes), Clermont-Ferrand, Vittel-Contrexéville et Cannes. A Vichy, environ 90 hôtels et autres bâtiments ont été modifiés, offrant plus de 16 000 lits. Ce fut également le cas à Vittel-Contrexéville, dans les Pyrénées ou sur la Côte d'azur.

Jusqu'en mai 1918, la capacité hospitalière était basée sur un taux de 10 %, c'est-à-dire 10 lits pour 100 hommes du corps expéditionnaire. Cependant, le taux d'arrivée des troupes ayant doublé, le 1^{er} juin 1918, le commandant en chef a ordonné de passer à un taux à 15 %. En cinq mois, le taux est ainsi passé de 6,8 à 14,2 %.

Au 1^{er} novembre 1918, il y avait 87 hôpitaux de base et 86 hôpitaux de campagne en activité, totalisant 280 000 lits disponibles dont 139 000 dans des bâtiments existants et 141 000 dans 7 700 constructions neuves. Au 14 novembre 1918, ces établissements étaient en mesure d'accueillir 14,2% de l'effectif total du corps expéditionnaire, mais le nombre maximum de lits occupés par les malades, les blessés et les convalescents, n'a jamais dépassé 10%.



Ce graphique indique le taux d'occupation des hôpitaux de l'A.E.F. au dernier jour de chaque mois et au 14 novembre 1918.



Ce graphique indique le nombre de lits disponibles et occupés au dernier jour de chaque mois et au 14 novembre 1918.

LE CENTRE HOSPITALIER DE SAVENAY

Présentation

La construction de l'hôpital de base n°8 fut autorisée en février 1918, et devait comprendre 15 unités hospitalières de type A et un hôpital de base à l'école normale primaire de Savenay, qui fonctionnaient depuis le 21 août 1917. Il était initialement prévu d'avoir un hôpital de 2 500 lits, mais le projet a été agrandi à 5 000, puis à 10 000 lits. A la signature de l'armistice, 8 000 lits étaient disponibles et tout était prêt pour la construction d'un hôpital de 20 000 lits et d'un centre de convalescence de 5 000 lits. Le projet comprenait la construction de 265 baraques d'une superficie de 68 500 m², de 65 bâtiments en maçonnerie d'une superficie de 16 400 m² et de 81 bâtiments divers de 6 250 m². Les unités suivantes du service médical formaient le centre hospitalier : hôpitaux de base n°8, 29, 69, 88, 100, 113, 118, 119, 214, unité hospitalière F, compagnie hospitalière de campagne, compagnie d'ambulances n°345, 87^{ème} division.



<https://goo.gl/maps/UWv8TbmV2ncj1n14A>

Cette carte postale date d'avant l'arrivée des Américains.

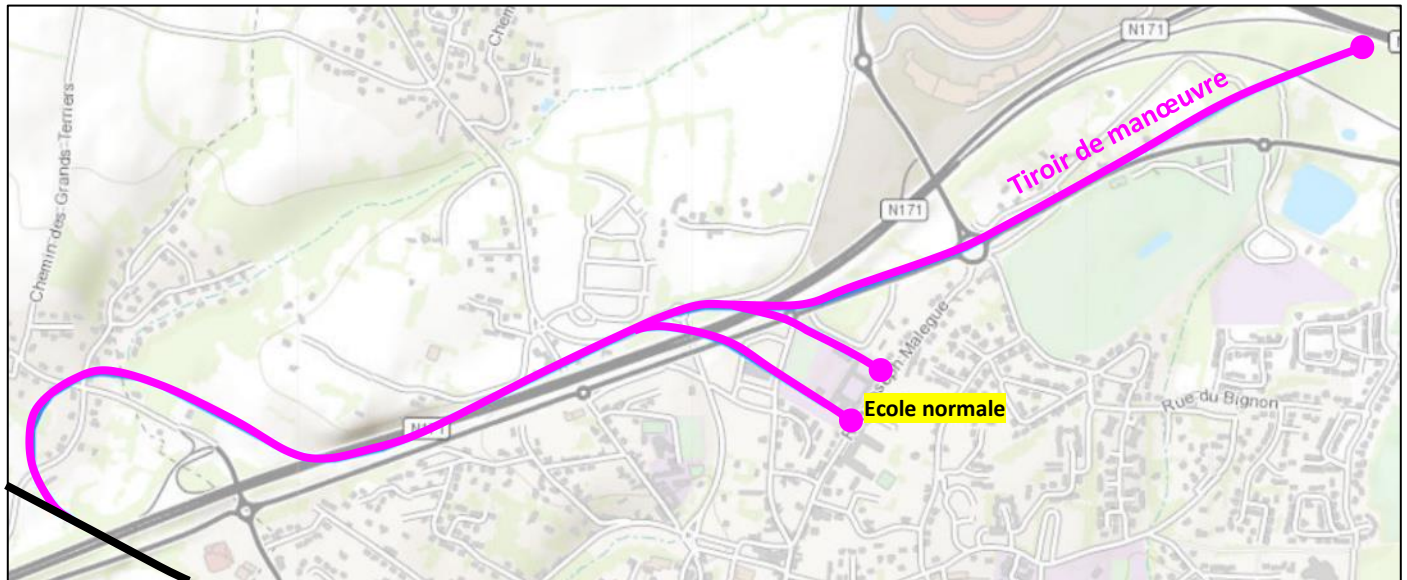
L'école normale primaire est à droite et l'école primaire supérieure est à gauche, toutes deux photographiées en direction de Savenay.



L'école normale primaire à l'arrivée des Américains.

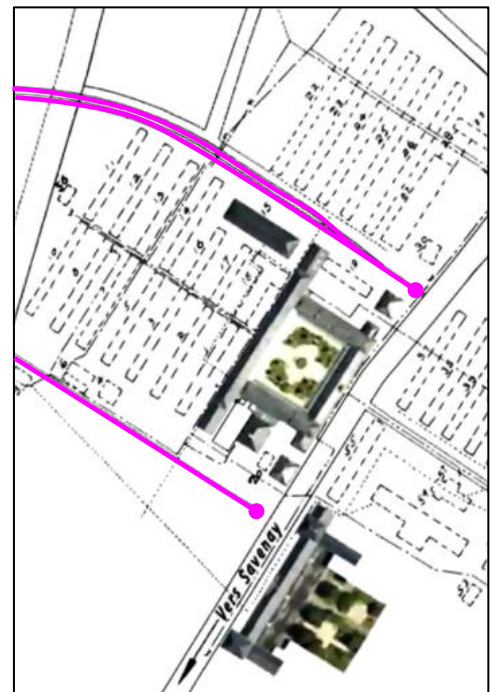
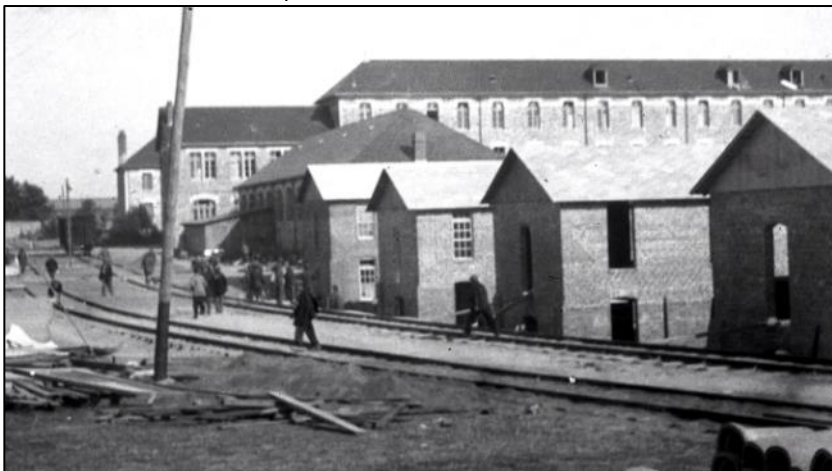
Le réseau ferroviaire

Environ 5 kilomètres de voies à écartement standard ont été construits pour relier les différentes unités du centre. L'embranchement se détachait de la ligne de Savenay à Landerneau³, au nord-ouest de la gare de Savenay et peu avant le passage à niveau n°361B. Jusqu'à l'école normale, la voie était en pente prononcée, passant d'environ 20 à 60 mètres d'altitude. L'extrémité de la voie atteignait l'altitude de 80 mètres.

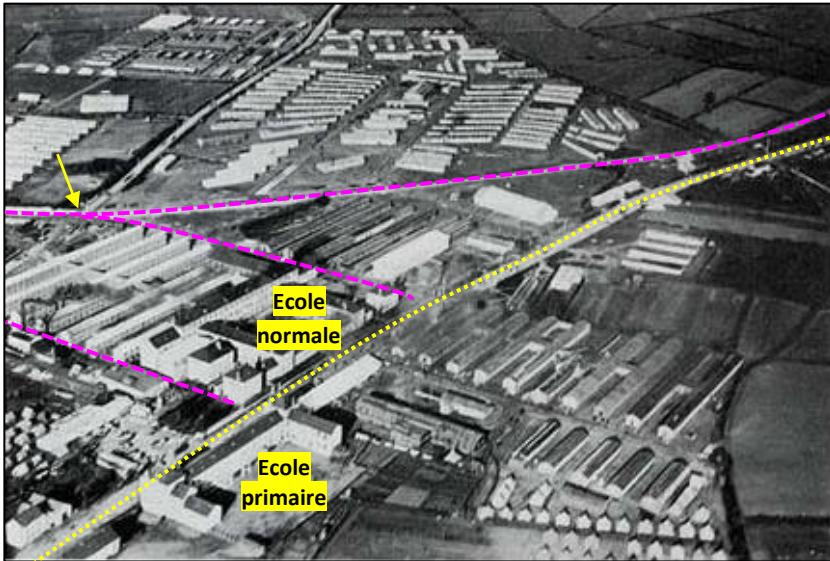


Deux branches se terminaient de chaque côté de l'école : une voie au sud-ouest et deux voies au nord-est. Une autre branche continuait vers le nord-est sur environ 1,5 km, jusqu'au lieu-dit *La Russie*. Celle-ci constituait un tiroir de manœuvre destiné à accueillir les trains et les scinder en tronçons. Ceux-ci étaient ensuite acheminés au plus près de l'école normale.

*Les deux voies du côté Nord de l'école normale.
Noter les 4 bâtiments complémentaires en construction.*

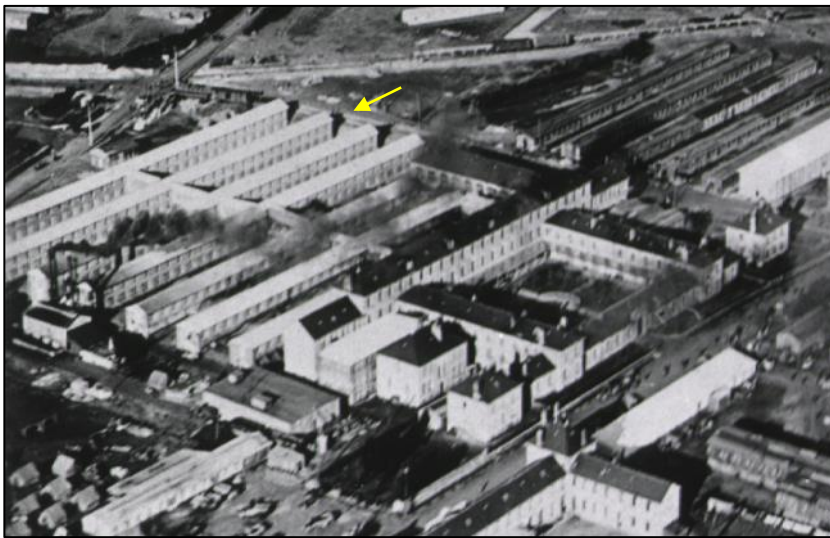


³ Ligne mise en service de Savenay à Lorient par la C^{ie} du PO, le 26 septembre 1862.



Vue aérienne du centre hospitalier prise en direction du Nord. Les voies normales sont indiquées en tirets roses. Deux branches accédaient à l'arrière de l'école normale. Le centre de convalescence s'étendait de l'autre côté de la route de Nantes (actuelle rue Joseph Malègue repérée par des pointillés jaunes), où se trouvait l'école primaire supérieure. Les deux écoles forment aujourd'hui le lycée Jacques Prévert.

La flèche jaune pointe le PN de la rue Saint-Michel.



Gros plan sur l'école normale.

La flèche montre les 4 bâtiments visibles sur la page précédente.



Autre vue aérienne prise en direction de l'Est. La N171 emprunte approximativement l'emplacement de la voie ferrée. Au premier plan, les actuelles rue de Pontchâteau (à gauche de la VF) et du Général de Gaulle (à droite).

Le centre hospitalier s'étendait sur une surface approximative d'un kilomètre-carré.



Deux locomotives du train hôpital américain n°70 poussent les voitures sur la voie de manœuvre. Au premier plan, le passage à niveau de l'actuelle rue Saint-Michel.

Ci-dessous, le même endroit quelques secondes après. Le hangar visible à droite est l'auditorium de la Croix-Rouge.

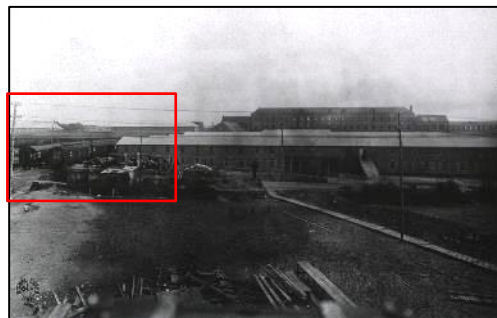


Le train hôpital n°70 a été scindé en deux afin de pouvoir être positionné au plus près des bâtiments.

Les troupes quittent l'unité n°69 du centre hospitalier dédiée à l'évacuation.



Gros plan du détail ci-dessous montrant les deux rames du train hôpital n°70 en attente de départ pour Brest, à l'arrière de l'école normale.



LE BARRAGE DE LA VALLEE MABILLE

Présentation



Les besoins en eau du centre hospitalier étaient énormes et les installations existantes ne pouvaient suffire à la demande⁴. Il fut donc décidé de créer un réservoir à l'est de la ville. Le barrage en béton armé, d'environ 150 m de long et 15 m de haut, a été construit à travers une petite vallée entre deux collines, formant un réservoir d'une capacité totale d'environ 530 000 m³. Il a été achevé après quatre mois de travaux, le 10 avril 1918 et est toujours en service à ce jour.

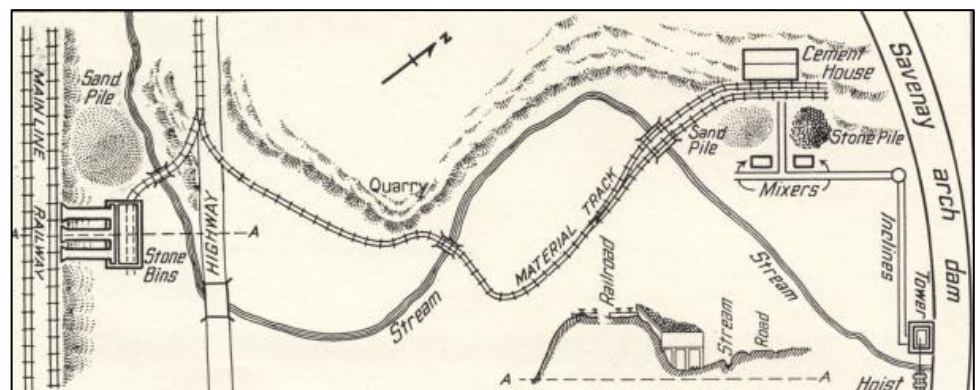
Le chantier

La pierre nécessaire au chantier était extraite d'une petite carrière ouverte en aval du barrage et d'une carrière située à Saint-Etienne-de-Montluc d'où elle était transportée par voie ferrée. Le sable provenait d'un dragage de la Loire et était transporté par voie ferrée depuis Donges. Le ciment était stocké dans un entrepôt à Savenay puis transporté par camion puis par wagonnets jusqu'au barrage.

La roche a été rencontrée et mise à nu à environ 6 mètres de profondeur. Les premiers matériaux sont arrivés le 31 janvier 1918. Le 22 février, la hauteur de la maçonnerie atteignait 10 mètres au-dessus du lit du ruisseau, ce qui a permis de mettre en service les canalisations et d'alimenter l'hôpital sans attendre la fin des travaux.

Ci-contre, le plan des installations.

- Mainline Railway : chemin de fer
- Stone bins : trémies à pierres
- Sand pile : stock de sable
- Highway : route
- Quarry : carrière
- Stream : ruisseau
- Material track : voie ferrée
- Mixers : mélangeurs
- Cement house : silo à ciment
- Inclines : plans inclinés
- Tower : tour
- Hoist : treuil
- Savenay arch dam : barrage voûte.



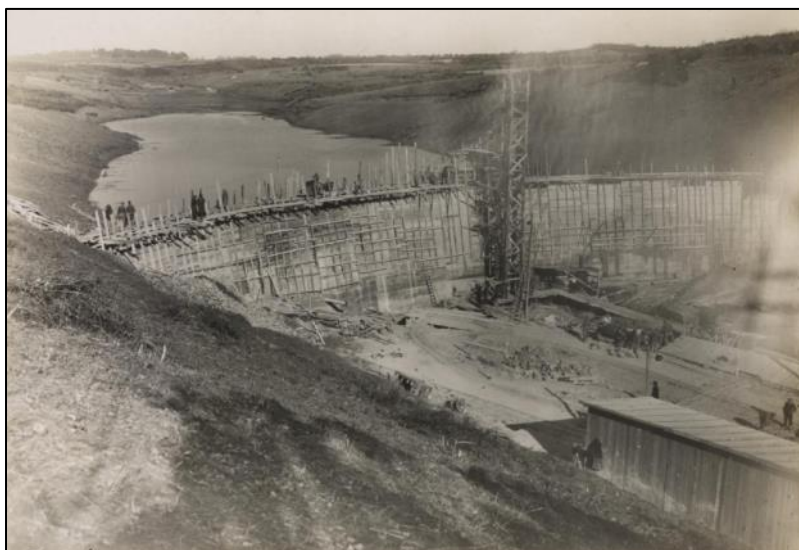
La trémie avait été placée à l'endroit où le remblai du chemin de fer est le plus haut (environ 3 à 4 mètres). Le sable était directement déversé au bas du talus. Les pierres étaient déversées dans la trémie par gravité. Les wagonnets étaient chargés en-dessous. La voie traversait une première fois le ruisseau puis rejoignait la route⁵, qu'elle remontait sur une dizaine de mètres en direction de Savenay. Les wagonnets étaient acheminés jusqu'au pied du barrage par l'actuel chemin d'accès au barrage. La traction était réalisée à l'aide de mules.

⁴ En 1917-1918, la population de Savenay était d'environ 3 200 habitants. En ajoutant le personnel nécessaire au fonctionnement du centre hospitalier et le personnel hospitalisé, on peut estimer qu'elle aurait quasiment été multipliée par dix si le projet avait été mené à son terme.

⁵ A noter qu'à cette époque, la D17 n'était pas rectiligne et présentait une légère courbe (parking actuel).

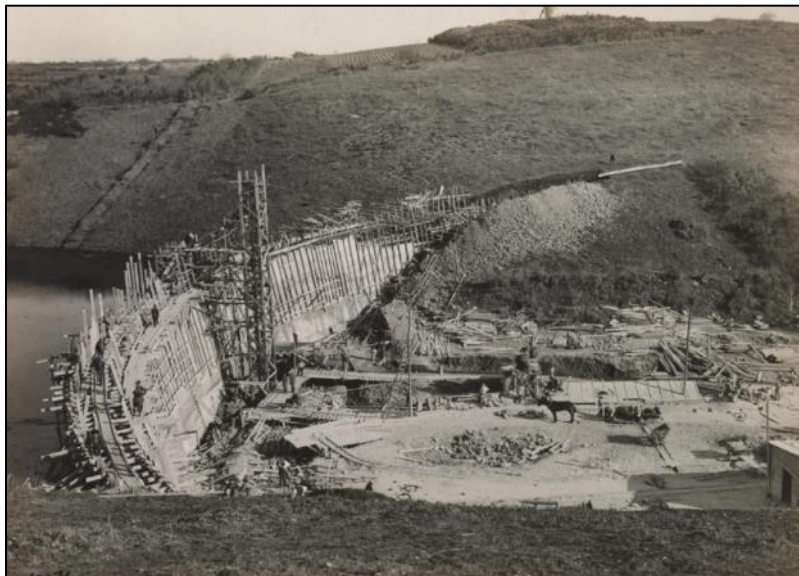


Préparation du terrain avant la construction du barrage.

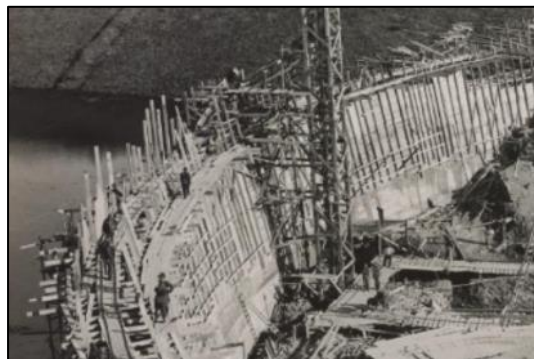


Deux vues du barrage en avril 1918.

Lien vers Street View : <https://goo.gl/maps/quYHPiXqZRnXqo66>



Le barrage en avril 1918. A noter la voie posée sur la crête du barrage.



Le barrage en août 1919.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr